

## Table des matières:

I. Introduction: La nécessité des jumelages franco-allemands.....	5
II. Le développement des jumelages franco-allemands.....	5
1. Les premiers jumelages.....	5
2. Le rôle du CCRE à l'origine.....	5
3. Le traité de Rome.....	6
4. Le traité de l'Elysée.....	6
5. Le nombre des jumelage.....	7
6. La fondation d'un jumelage – le CCRE maintenant.....	8
III. Le développement du jumelage entre Röhrmoos et Taradeau.....	9
1. Le portrait des deux villages.....	9
2. Origine et commencement.....	9
2.1. Les échanges de jeunes.....	9
2.2. L'idée d'un jumelage.....	10
2.3. La recherche d'un village allemand comparable à Taradeau.....	10
2.4. La motivation du maire de Röhrmoos.....	11
2.5. L'avis des membres du conseil municipal de Röhrmoos.....	11
2.6. La première rencontre des représentants des villages.....	11
2.7. La signature des contrats du jumelage.....	12
3. Organisation du jumelage.....	13
3.1. Administration.....	13
3.2. Organisation d'échange.....	14
3.3. Le Financement.....	15
3.4. Les relations publiques.....	15
3.5. Le déroulement d'une visite dans le pays voisin.....	16
4. La particularité.....	17
4.1. Les colombes de la paix, 1991.....	17
4.2. L'échange des jeunes, 1993 – 2001.....	18
4.3. „Rue de Röhrmoos“ – „Taradeauer Straße“, 1992.....	18
4.4. Les contacts entre les écoles primaires, 1992.....	19
4.5. Le cinquième anniversaire, 1997.....	20
4.6. Une comédie musicale de bienfaisance, 2010.....	21
4.7. Rencontre des organisations sportives, 2010.....	22

5. Problèmes et possibilités : une enquête.....	22
5.1. Questionnaire 1.....	22
5.2. Questionnaire 2 .....	27
IV. Conclusion : L'avenir du jumelage.....	27
V. Indication des sources.....	28
VI. Annexe.....	31

## **I. Introduction : La nécessité des jumelages franco-allemands**

Après la Seconde Guerre Mondiale qui s'est montrée très cruelle, les hommes politiques se trouvaient dans un procès de réorientation concernant la cohabitation avec les pays voisins. Ils ont compris que surtout la population devait aussi faire cette démarche. Les relations entre l'Allemagne et la France, les ennemis héréditaires, étaient extrêmement tendues. Cela a abouti à encourager les jumelages franco-allemands à qui on doit une grande part de la réconciliation.

De nos jours, il est intéressant de savoir dans quelle mesure les idées des hommes politiques se sont réalisées. Pour cela on observe le développement des jumelages en général et tout spécialement celui de Taradeau – Röhrmoos.

## **II. Le développement des jumelages franco-allemands**

### **1. Les premiers jumelages**

Le premier jumelage franco-allemand fut fondé entre Ludwigsburg et Montbéliard en 1950<sup>1</sup>. La raison en était les bonnes relations entre les maisons princières. Le 13 novembre 1397, le comte Eberhard IV de Württemberg épouse Henriette de Montbéliard pour acquérir le comté de Montbéliard.<sup>2</sup> Depuis ce moment-là, les villes de Montbéliard et Ludwigsburg, qui était à l'époque la capitale du Baden-Württemberg à la place de Stuttgart, sont liées d'amitié.

Mais en 836, il y avait déjà les premiers indices d'un jumelage franco-allemand. A cause de relations religieuses et politiques, les villes de Paderborn et Le Mans étaient unies par une profonde amitié. En effet les deux villes ont le même patron qui s'appelle Saint Liboire.<sup>3</sup> Pourtant, elles ne seront jumelées officiellement qu'en 1967.

### **2. Le rôle du CCRE à l'origine**

En 1951, une institution est créée pour aider les communes qui se décident à avoir un jumelage. Elle s'appelle « Le Conseil des Communes et Régions d'Europe » (CCRE) et

---

<sup>1</sup> „Partnerstädte“ - [http://www.ludwigsburg.de/servlet/PB/menu/1260082\\_11/index.html](http://www.ludwigsburg.de/servlet/PB/menu/1260082_11/index.html), 13 décembre 2010

<sup>2</sup> „Grafschaft bis 1495“ - <http://de.wikipedia.org/wiki/W%C3%BCrtemberg>, 13 décembre 2010

<sup>3</sup> « Le Mans » - <http://www.paderborn.de/stadt/stadtportrait/109010100000055818.php>, 13 décembre 2010

existe encore aujourd'hui. Elle est fondée par des maires français et allemands<sup>4</sup> pour l'entente des peuples en Europe. A cette époque déjà, elle incite les communes à oser faire le pas vers un jumelage et les aide par des congrès et divers évènements à les réaliser.<sup>5</sup> Le CCRE était la première association à s'occuper des jumelages.

### **3. Le traité de Rome**

Le 23 mars 1957 représente un grand pas en avant pour une Europe unie. Se rencontrant à Rome, cinq pays européens, l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg, ont signé le traité de Rome.<sup>6</sup> Ensuite, on a fondé la Communauté européenne économique (CEE) et la Communauté européenne de l'énergie atomique. De cette façon, la libre circulation des personnes est maintenant possible, on ne doit plus attendre longtemps aux frontières des pays.<sup>7</sup> Cela veut dire que les voyages franco-allemands sont allégés. La première pierre pour le rapprochement des pays européens est posée.

### **4. Le traité de l'Elysée**

Quelques années plus tard, le rapprochement est renforcé à cause du traité le plus important pour les jumelages franco-allemands. Le 22 janvier 1963, le chancelier allemand, Konrad Adenauer et le président français, Charles de Gaulle ont signé un traité<sup>8</sup> à Paris qui règle les affaires franco-allemandes. Ce traité permet le rapprochement entre les hommes politiques, mais aussi entre les populations. Pour cela, on intensifie l'apprentissage des langues française et allemande dans les écoles et fonde l'Office franco-allemand pour la jeunesse (l'OFAJ) qui s'occupe des activités et des échanges, entre les jeunes allemands et français. De cette façon, ils ont la possibilité de se rencontrer et de faire eux-mêmes leurs



*Konrad Adenauer et Charles de Gaulle après la signature du traité de l'Elysée (1)*

<sup>4</sup> „Geschichte des RGRE“ - <http://www.rgre.de/>, 13 décembre 2010

<sup>5</sup> „Leitbild“ - [http://www.rgre.de/pdf/leitbild\\_RGRE.pdf](http://www.rgre.de/pdf/leitbild_RGRE.pdf), 13 décembre 2010

<sup>6</sup> « La communauté européenne économique » - <http://www.hdg.de/lemo/html/DasGeteilteDeutschland/DieZuspitzungDesKaltenKrieges/TeilungDeutschlands/europaeischeWirtschaftsgemeinschaft.html>, 13 décembre 2010

<sup>7</sup> « Le traité de la Communauté européenne économique » - [http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges\\_vertragEWGVertrag/index.html](http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges_vertragEWGVertrag/index.html), 13 décembre 2010

<sup>8</sup> « Le traité de l'Elysée » - [http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges\\_vertragElyseeVertrag/index.html](http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges_vertragElyseeVertrag/index.html), 13 décembre 2010

expériences dans l'autre pays. Dans ce cadre, la fondation des jumelages a considérablement explosé.

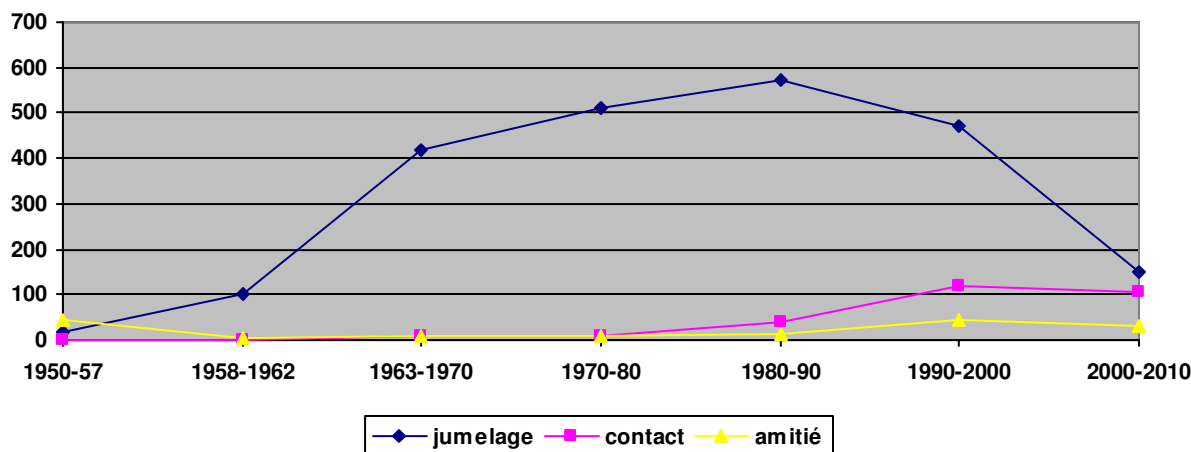
## 5. Le nombre des jumelages

Dans le prochain chapitre, nous allons étudier l'évolution du nombre des jumelages franco-allemands.<sup>9</sup>

Dans toute l'Allemagne, il existe 11725 communes dont 6904, c'est-à-dire 60 %, sont jumelées. De toutes les communes, 2274 sont jumelées avec la France qui est le pays favorisé pour fonder un jumelage au regard de l'Allemagne. On compte 2020 jumelages, 77 amitiés et 177 contacts. En effet, on fait la différence entre 3 types de jumelages. Premièrement, il y a « les jumelages classiques ». Pour cela, on établit un partenariat qui n'est pas limité dans le temps et est défini par un traité. Deuxièmement, il y a les relations entre deux communes qui s'accordent sur un certain projet. En plus, cette relation est limitée dans le temps et on l'appelle « une amitié ». Troisièmement, il y a seulement « un contact » entre deux communes. Mais il n'y a ni traité ni projet.

Dans le graphique suivant, on peut voir le développement des jumelages franco-allemands.

**Le développement des nombres des jumelages franco-allemands de 1950 à 2010**



Jusqu'en 1957, le nombre de fondations est en baisse, mais avec les traités de Rome et de l'Elysée, il augmente d'une manière considérable dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. 45 ans après la Seconde Guerre Mondiale, le nombre décroît. Par les temps qui courent, on préfère avoir des contacts lâches sans l'obligation de se contacter

<sup>9</sup> „Datenbank der kommunalen Partnerschaften“ - <http://www.rgre.de/>, 13 décembre 2010

régulièrement, de plus on remarque un nombre croissant d' « amitiés » et de « contacts ». Actuellement, la différence entre les « jumelages classiques » et les « amitiés » et « contacts » est très minime.

## **6. La fondation d'un jumelage – le CCRE maintenant**

Mais comment peut-on fonder un jumelage ? Est-ce qu'il y a des règles ? Lorsqu' on se pose de telles questions, on peut s'adresser au CCRE. Si on cherche un partenaire<sup>10</sup> pour un jumelage, sur son site Internet, on trouve les communes étrangères qui cherchent aussi un partenaire pour la fondation d'un jumelage. Le CCRE les présente avec les informations essentielles comme le nombre d'habitants, une petite description de la commune quant à sa situation, son économie, ses caractéristiques et ses évènements. En plus, on trouve les souhaits et les intérêts de la commune quant au jumelage. Pourtant, si on ne trouve pas un partenaire qui convient, on peut écrire un mail au CCRE pour une publication de recherche qui apparaîtra sur le site du pays de CCRE avec lequel on désire un jumelage. Deuxièmement, après avoir trouvé un partenaire, on a besoin d'un traité. Sur le site du CCRE on trouve quelques propositions de traités de partenariat où on ne doit plus remplir que les noms des communes.<sup>11</sup>

En plus, on peut demander une aide au CCRE si on a des problèmes financiers. Le CCRE a un budget de 12 millions environ venant surtout de la Commission Européenne.

Le CCRE a grandi et comporte 39 sections dans les pays membres européens. Pour le CCRE, les jumelages sont très importants. On le voit à un des principes de la section allemande qui dit: „Kommunale Partnerschaften sind die Basis der europäischen Integration“<sup>12</sup>.

On peut dire que cette organisation patronne les jumelages, qu'il s'agisse de la fondation ou de la réalisation.

## **III. Le développement du jumelage entre Taradeau et Röhrmoos**

---

<sup>10</sup> „Kommunale Partnerschaftsgesuche aus dem Ausland“ - <http://www.rgre.de/>, 13 décembre 2010

<sup>11</sup> « Le traité de partenariat » - [http://www.rgre.de/partnerschaftsarbeit/Partnerschaftsvertrag\\_allgemein.pdf](http://www.rgre.de/partnerschaftsarbeit/Partnerschaftsvertrag_allgemein.pdf), 13 décembre 2010

<sup>12</sup> „Leitbild“ - [http://www.rgre.de/pdf/leitbild\\_RGRE.pdf](http://www.rgre.de/pdf/leitbild_RGRE.pdf), 13 décembre 2010

## **1. Le portait des deux villages**

Avant de commencer à parler de ce jumelage, je présente quelques informations importantes sur les deux villages.

Depuis presque 20 ans, Röhrmoos est jumelé avec Taradeau. Le village allemand qui se trouve dans le district de Dachau et près de Munich, compte 6340 habitants sur une superficie de 31,74 km<sup>2</sup><sup>13</sup>. Depuis 2002, c'est Monsieur Hans Lingl qui exerce la fonction de maire à la suite de Monsieur Westermayr. En revanche, Taradeau, un village dans le centre du département du Var en Provence, est plus petit que Röhrmoos avec seulement 1694 habitants et une superficie de 17,31 km<sup>2</sup><sup>14</sup>. Depuis la mort de Victor David en 1995, Gilbert Galliano est le maire de Taradeau qui est situé au milieu des vignes.

## **2. Origine et commencement**

### *2.1. Les échanges de jeunes*

La première pierre du jumelage est déjà posée en 1983. C'est l'année où un groupe d'anciens déportés<sup>15</sup> du département du Var est allé la première fois à Dachau. Mais ces personnes, entre autres Monsieur Henri Dussart, ne sont pas venus seules. Elles étaient accompagnées d'un groupe d'élèves français. Ceux-ci avaient été choisis grâce au « concours de la résistance »<sup>16</sup>. Régulièrement, les représentants du F.N.D.I.R.P. fréquentaient les écoles pour raconter aux élèves leurs expériences vécues pendant la guerre. Les élèves qui avaient écrit les meilleurs essais sur ces témoignages étaient récompensés par un voyage en Allemagne pour visiter un camp de concentration en compagnie des anciens déportés. Les anciens déportés du Centre-Var avaient choisi Dachau. Là, il existe, et encore aujourd'hui, une association qui s'appelle « Zum Beispiel Dachau », elle s'occupe de faire des recherches sur l'histoire du camp de concentration. Ces deux associations ont organisé ensemble un échange de jeunes qui a eu lieu pour la première fois en 1983 et en dernier en 1986. Après, le « Kreisjugendring Dachau » a pris la place de « Zum Beispiel Dachau ». Mais cet échange n'a pas bien fonctionné et n'a eu lieu qu'une seule fois en 1989. « Der Jugendaustausch war nicht sehr jugendgerecht, da das Programm hauptsächlich auf die begleitenden ehemaligen Deportierten zugeschnitten war. Der Austausch beschäftigte sich zum großen Teil mit dem Thema „Konzentrationslager“,

---

<sup>13</sup> « Présentation de la commune » - <http://www.jumelagetaradeaurohrmoos.new.fr/>, 13 décembre 2010

<sup>14</sup> « Les chiffres » - <http://www.ville-taradeau.com/presentation/demographie>, 13 décembre 2010

<sup>15</sup> « La Fédération nationale des déportés internés et résistants patriotes », (F.N.D.I.R.P.)

<sup>16</sup> Interview de Madame Wienforth du 1 décembre 2010

was von den Jugendlichen als belastend empfunden wurde.» dit Madame Wienforth qui a organisé les échanges des jeunes plus tard.<sup>17</sup>

## 2.2. L'idée d'un jumelage

Après avoir réalisé que l'échange des jeunes ne pouvait plus exister de cette manière, Monsieur Dussart, qui était aussi représentant du maire et membre du conseil municipal de Taradeau, s'est adressé à Madame Heiser de Dachau. Ils avaient fait connaissance en 1984, alors qu'elle cherchait des informations sur des anciens déportés. Elle était en train d'écrire un livre<sup>18</sup> de poèmes écrits par les déportés à Dachau pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ils étaient restés en contact. Le grand souhait de Monsieur Dussart était de fonder une relation solide entre son village Taradeau et un village allemand, donc un jumelage. Pour lui, il était de grande importance que ce village soit près de Dachau. Ainsi reste en mémoire la Seconde Guerre Mondiale et le traitement inhumain des déportés à cause de la proximité du camp de concentration de Dachau. Pendant son voyage en France en été 1989, la famille Heiser est allée à Taradeau pour recueillir les premières impressions et rencontrer Monsieur David, le maire et les membres du conseil municipal. Après avoir eu une bonne impression des Taradéens, Madame Heiser avait pour tâche de chercher une commune allemande près de Dachau.<sup>19</sup>

## 2.3. La recherche d'un village allemand comparable à Taradeau

Après avoir demandé à quelques mairies comme Hebertshausen, Günding et Altomünster, elle remarque que leur intérêt pour un jumelage n'était pas très grand. Quand même, elle n'a pas abandonné l'espoir de trouver une solution. Enfin, grâce à des contacts privés de son mari, Madame Heiser a rencontré Monsieur Josef Westermayr, le maire de Röhrmoos. Pour lui, le débat sur un jumelage n'était pas nouveau. Dans le conseil municipal de Röhrmoos, on caressait cette idée déjà depuis quelques années, parce que le club sportif de Röhrmoos était en contact étroit avec un club de football suisse.

---

<sup>17</sup> V. le chapitre 4.2.

<sup>18</sup> Heiser D., „Mein Schatten in Dachau – Gedichte und Biographien der Überlebenden und der Toten des Konzentrationslagers; publié par le Comité International de Dachau; München 1993

<sup>19</sup> Interview de Dorothee Heiser du 27 juillet 2010



#### 2.4. La motivation du maire de Röhrmoos

Le maire lui-même est tout à fait conquis par l'idée d'un jumelage avec un village français. Pour cela, il a aussi des raisons personnelles<sup>20</sup>.

Monsieur Westermayr avait neuf ans, quand la Seconde Guerre Mondiale a commencé.

Plusieurs années, deux prisonniers de guerre français, des garçons gentils et polis, ont travaillé dans la grande ferme parentale à Prittlbach. Il trouvait injuste que ces deux hommes doivent retourner au camp de concentration pour la nuit, pour contrôler s'ils travaillaient encore dans la ferme et n'avaient pas pris la fuite devant les nazis. Ses parents avaient aussi beaucoup de terres qui se trouvaient directement à côté du camp de concentration. En plus, le frère aîné de Monsieur Westermayr est tombé comme soldat pendant la guerre, ce qui le motivera à apporter une contribution à l'entente des peuples.

#### 2.5. L'avis des membres du conseil municipal de Röhrmoos

La majorité des conseillers s'est montrée sceptique<sup>21</sup> surtout à cause de la barrière linguistique et de la grande distance, 910 kilomètres entre Röhrmoos et Taradeau. C'est vrai que ni Monsieur David ni Monsieur Westermayr ne savaient parler allemand ou français.

En plus, il y avait aussi des offres d'autres villages européens, qui se trouvaient beaucoup moins loin, et qui voulaient aussi fonder un jumelage avec Röhrmoos. On ne voulait pas se fixer tout de suite sur Taradeau.

#### 2.6. La première rencontre des représentants des villages

En 1990, une petite délégation de Taradéens avait pris l'initiative de rendre visite à Röhrmoos d'une manière impromptue. La commune allemande avait appris l'arrivée des Français juste la veille. Quelques membres du conseil municipal taradéen étaient du voyage et ainsi les premiers contacts entre Monsieur Victor David, le maire de Taradeau, et Monsieur Josef Westermayr, le maire de Röhrmoos, ont eu lieu.

Un an après, l'échange des jeunes franco-allemands était réactivé, maintenant sur l'initiative de la Volkshochschule Dachau et de F.N.D.I.R.P. du 2 au 12 mai 1991<sup>22</sup>. Comme souvent, c'est Monsieur Dussart qui fait partie du voyage et cette fois en compagnie du maire de Taradeau, Monsieur David. A cause des contacts qui existaient déjà, la commune allemande a accueilli les jeunes un après-midi. Messieurs Dussart et

---

<sup>20</sup> Interview de Josef Westermayr de 7 septembre 2010

<sup>21</sup> Interview de Helmuth Rumrich de 30 septembre 2010

<sup>22</sup> V. le chapitre 4.2.

David, „nutzten die Gelegenheit zu weiteren Kontakten mit Herrn Bürgermeister Westermayr.“<sup>23</sup> La visite des jeunes français à Röhrmoos a donné lieu à des contacts plus profonds entre les gens de Röhrmoos et Taradeau.

A Taradeau, quelques semaines plus tard, du 31 mai au 2 juin 1991, la visite des représentants de Röhrmoos se concrétisait. Outre-Rhin, les Allemands étaient enthousiasmés par la cordialité des Français et leur hospitalité.<sup>24</sup> Les conseillers municipaux ont remarqué aussi qu'on pouvait bien communiquer à l'aide des gestes. On a compris qu'il valait la peine de rester assis toute une journée dans un car pour faire une telle rencontre. Alors, la critique s'est arrêtée.

### 2.7. La signature des contrats du jumelage

Le vendredi 25.10.1991, 32 Taradéens sont accueillis par 250 habitants de Röhrmoos



devant la mairie. Les Français sont restés quatre jours à Röhrmoos. C'était le premier séjour officiel des Taradéens et le but de ce voyage était que les gens de Taradeau apprennent à mieux connaître le village jumeau. Ce jour-là, on a organisé un accueil impressionnant avec bière et la fanfare de Schönbrunn. Les jours suivants, les Taradéens ont visité l'école primaire, le centre d'handicapés de Schönbrunn et on a

célébré une grande messe en l'honneur des amis de Taradeau. La soirée du samedi était le grand moment du séjour. 450 visiteurs se trouvaient dans la salle des sports pour regarder la signature du document de partenariat. Pour cette raison, les deux maires ont tenu un discours. Monsieur David, heureux de ce jumelage, a dit : « Vive Röhrmoos, vive Taradeau, vive l'Europe ! »<sup>25</sup> L'accompagnement musical était mené entre autres par les chanteurs de Schönbrunn et les enfants de l'école primaire de Röhrmoos qui ont même créé une chanson sur le jumelage.<sup>26</sup> La population se montrait dans les costumes

<sup>23</sup> Contact mail avec Dorothee Heiser du 13.09.2010

<sup>24</sup> Ostermair, Josef, „Partnerschaft mit Taradeau soll diesen Sommer besiegelt werden“; Münchner Merkur du 12 juin 1991

<sup>25</sup> Krügel, Christian, „Herzlichkeit und Einigkeit - bei Bier und Wein“; Süddeutsche Zeitung du 28 octobre 1991

<sup>26</sup> Ostermair, Josef, „Bayern und Franzosen jetzt „unter einem Hut““; Münchner Merkur du 29 octobre 1991

folkloriques provençaux et bavarois. Enfin, la « Marseillaise » et l'hymne bavarois ont terminé la fête.

Comme grand honneur pour Taradeau, Röhrmoos a commencé à ce moment là son livre d'or dans lequel le maire et les représentants s'inscrivent lors de chaque voyage.

L'année suivante, en mai 1992, les habitants de Röhrmoos ont rendu visite à leurs amis de Taradeau. Avec l'accueil par 300 Taradéens et 200 colombes de la paix<sup>27</sup>, le premier voyage officiel à Taradeau a commencé d'une manière grandiose. Entre autres on a visité la région autour de Taradeau, par exemple le château de Rasque. Là, le propriétaire du château a nommé Monsieur Westermayr au rang de chevalier, signe de l'importance du jumelage<sup>28</sup>. La signature des contrats du jumelage a marqué le moment le plus important du voyage, accompagné par les chansons provençales et la musique de la fanfare de Schönbrunn. On a signé ce contrat deux fois pour une raison symbolique. On voulait donner aux populations de Röhrmoos et de



Taradeau, la possibilité de vivre cet évènement sans devoir voyager dans le pays voisin.



*La danse provençale à l'arrivée des Röhrmoosois*  
(4)

Après une messe, l'inauguration du panneau de jumelage à l'entrée du village et de la « Rue de Röhrmoos », les Allemands devaient repartir. « [...] und beim Abschied flossen sogar Tränen. »<sup>29</sup> Monsieur Westermayr s'en souvient . La réussite de ce jumelage se montrait par la participation importante de la population.

### **3. Organisation du jumelage**

#### **3.1. Administration**

A Taradeau, dès le début, il y a un « Comité de jumelage » qui est dépendant de la commune avec un président à sa tête. Depuis quelques années, c'est Albert David, le fils de

<sup>27</sup> Ostermair, Josef, „Begrüßung mit allem drum und dran“; Münchner Merkur du 3 juin 1992

<sup>28</sup> Ostermair, Josef, „Westermayr der Ritter“; Münchner Merkur du 3 juin 1992

<sup>29</sup> Putke, Susanne, „Freunde finden auf der „Rue Röhrmoos““; Süddeutsche Zeitung du 4 juin 1992

l'ancien maire, qui occupe ce poste et en arrière-plan, il y a encore d'autres personnes actives dans différents domaines. Ce comité est comparable à un club, dans lequel tous les habitants qui payent une contribution annuelle de 10 euros sont adhérents.

Au début de chaque année, il y a une assemblée des membres où on élit le président et les membres du conseil d'administration. Ce jour-là, on montre une rétrospective de l'année. Selon la situation financière du comité, on organise une excursion d'une journée pour les adhérents.

A Röhrmoos, au début, l'organisation des échanges était l'affaire de la commune de Röhrmoos. Le maire préparait le séjour des Français avec des employés de la mairie ainsi qu'avec quelques personnes de la commune. Les habitants n'étaient pas beaucoup impliqués. Comme la population était de moins en moins intéressée par le jumelage, la commune a cherché des bénévoles qui pouvaient prendre en main l'organisation d'un comité de jumelage. „Wenn man in einer Gemeinschaft, wie beispielsweise einer



*Harald Neumann, le nouveau "chef" du "Comité du jumelage" de Röhrmoos, et Hans Lingl (5)*

Gemeinde lebt, muss man sich auch für sie einsetzen, sie mitgestalten und weiterentwickeln.“<sup>30</sup> dit Monsieur Neumann qui assume cette tâche depuis mars 2009. Il a fondé une association qui s'appelle „Freunde der Partnerschaft“ et est considérée comme «Comité du jumelage». Cette association est composée de 12 membres actuellement. Chaque membre s'occupe d'un domaine particulier.<sup>31</sup> Ce cercle ne se rencontre pas régulièrement car l'idée d'avoir un «Jour fixe» ne s'imposait pas. Il se mobilise juste avant les échanges franco-allemands. Le reste du temps, si besoin est, Monsieur Neumann contacte les membres respectifs.

### 3.2. Organisation d'échange

Quand on organise le programme de la visite dans un des villages, Monsieur Neumann et Monsieur Sicars s'accordent sur les souhaits<sup>32</sup> des leurs compatriotes pour pouvoir mettre sur pied un projet adapté. Les décisions sont prises ensemble, Monsieur Neumann et

<sup>30</sup> Interview d'Harald Neumann du 4 juin 2010

<sup>31</sup> V. la liste des nombres sur le site Internet : <http://www.roehrmoos-taradeau.eu/partner/komitee.html>

<sup>32</sup> Interview de Jochen Sicars du 3 octobre 2010

Monsieur Sicars présentent la programmation à leur « Comité du jumelage ». En France comme en Allemagne, les membres actifs ont encore la possibilité de le modifier.

### 3.3. Le financement

Premièrement, on doit faire la différence dans les deux communes en ce qui concerne les frais de voyage.<sup>33</sup>

Le conseil municipal de Röhrmoos a subventionné le voyage en 2010 avec 2500 euros, tandis que celui de Taradeau n'a rien payé. Les retombées sont sensibles pour les participants. Pour le voyage de Röhrmoos à Taradeau chacun a dû payer 100 euros en 2009, les Taradéens ont payé 180 euros en tout, 170 pour le voyage et en plus 10 euros, la cotisation annuelle de l'association en 2010. Pour diminuer les frais, les Français organisent chaque année un marché provençal à Röhrmoos. Grâce aux bénéfices, les dépenses ne sont pas trop hautes.

Les habitants de Röhrmoos font également un marché bavarois dans le village jumelé, mais sans faire de profit qui pourrait financer le voyage.

### 3.4. Les relations publiques

Dans un jumelage, il est très important que tous les habitants de la commune soient informés des activités.<sup>34</sup> Sinon, personne n'y participe. A Röhrmoos, il y a quelques possibilités. Premièrement, on trouve un panneau d'affichage avec toutes les informations actuelles près de la boucherie. En plus, quatre fois par an il y a un article sur le jumelage dans le petit bulletin de la commune.

Quand il y a des événements dans le cadre du jumelage, Madame Schlumberger-Steger informe la presse.

A Taradeau, il y a aussi le bulletin de la commune qui paraît chaque mois. Monsieur Sicars écrit un article par numéro les trois derniers mois avant le voyage pour informer les habitants de la commune. En plus, à Taradeau, il y a une



*Le panneau d'affichage à Röhrmoos (6)*

<sup>33</sup> Ce chapitre se réfère aux interviews d'Harald Neumann de 4 juin 2010, Albert David de 12 août 2010 et Jochen Sicars de 9 août 2010

<sup>34</sup> Ce chapitre se réfère aux échanges de mails avec Judith Schlumberger-Steger du 17 au 20 octobre 2010 et l'interview de Jochen Sicars de 3 octobre 2010

présentation des associations devant la mairie chaque année. Là, le « Comité de jumelage » est aussi représenté et fait de la publicité pour la participation aux échanges du jumelage. Pour les gens plus modernes, il existe aussi les sites Internet<sup>35 36</sup> qui informent sur les événements actuels, donnent une rétrospective, caractérisent le village partenaire et montrent les photos des dernières activités.

Dans plusieurs lieux publics, on peut trouver des informations pour pouvoir se faire enregistrer comme famille d'accueil ou comme participant à l'échange. Sur le site Internet<sup>37</sup>, il y a même la possibilité d'inscription pour devenir famille d'accueil.

### 3.5. Le déroulement d'une visite dans le pays voisin

Dans le prix du voyage, qui dure cinq jours, sont inclus le transport en car avec deux chauffeurs, ainsi que les visites et excursions dans l'autre pays. Régulièrement, 30 personnes environ y participent.

Normalement, les deux villages organisent un voyage chez leur partenaire tour à tour annuellement. Pourtant, une petite délégation de Taradéens, six à sept personnes environ, vient chaque année à Röhrmoos pour faire le marché provençal. C'est important parce que les Français ont besoin des profits du marché provençal pour financer les voyages mais aussi parce que les Allemands ont pris l'habitude de faire leurs réserves en vins et autres produits et attendent leur arrivée.

En comparant les programmes des échanges des dernières années, on reconnaît bien le schéma du déroulement du séjour qui est presque toujours pareil. Les participants commencent leur voyage le mercredi matin et reviennent le lundi soir. Après l'accueil chaleureux



dans le village jumeau le mercredi soir, les invités vont dans leurs familles d'accueil. Jeudi, ils visitent une attraction touristique dans la région avec leurs compatriotes. Le lendemain, on fait le marché provençal ou bavarois, et ainsi que le samedi. Les deux existent dès le

<sup>35</sup> <http://www.roehrmoos-taradeau.eu/index.html>

<sup>36</sup> <http://www.jumelagetaradeaurohrmoos.new.fr/>

<sup>37</sup> „Gastfamilien“ - <http://www.roehrmoos-taradeau.eu/gastfamilien/index.html>, 13 décembre 2010

début. Sur le marché français à Röhrmoos, on vend du vin de Taradeau, du fromage de chèvre, des produits fabriqués à base d'olives et de miel, du nougat. A Taradeau, on peut acheter de la bière, de la charcuterie, du pain. Le vin et aussi la bière se vendent très bien, car il y a la possibilité pour les habitants de faire une commande sur les sites Internet déjà avant l'arrivée des Français ou bien des Allemands. Après avoir travaillé toute la journée à vendre leurs produits, les participants au voyage se détendent à la fête d'adieu à laquelle les familles d'accueil sont invitées ainsi que tous les gens de la commune. Le dimanche en général, on entreprend une excursion avec la famille d'accueil. Le lundi matin, on fait le chemin de retour dans sa patrie.<sup>38</sup> Ce schéma n'a pas beaucoup changé pendant les dernières années, il est devenu régulier.

#### 4. La particularité

Dans ce chapitre se trouve une description d'évènements spéciaux dans le cadre du jumelage entre Taradeau et Röhrmoos.

##### 4.1. Les colombes de la paix, 1991

Un contact cordial s'est déjà installé au début du jumelage. Monsieur Ludwig Wieder, éleveur de pigeons de Röhrmoos, est allé pendant son voyage en France aussi à Taradeau pour donner trois pigeons à Monsieur Jean-Charles Vandrepol, éleveur de pigeons de Taradeau comme signe avant-coureur du jumelage. Les trois pigeons étaient colorés en bleu, blanc et rouge, comme le drapeau français. Monsieur Vandrepol a bien



*Victor David et Ludwig Wieder (8)*

voulu prendre les pigeons dans son élevage. Comme cadeau, Monsieur Wieder a reçu six pigeons voyageurs de Taradeau. Il a raconté ensuite: „ Wir wollen alles daran setzen, dass der gute Kontakt zu diesen netten Leuten nicht abreißt.“<sup>39</sup>

<sup>38</sup> Interview d'Harald Neumann du 13 septembre 2010

<sup>39</sup> Ostermair, Josef, „Drei Vorboten nach Taradeau“; Münchner Merkur du 10 septembre 1991

#### 4.2. L'échange des jeunes, 1993 – 2001

Après la signature du jumelage entre Röhrmoos et Taradeau, la responsable de la Volkshochschule de Dachau s'est adressée à la vhs de Röhrmoos pour lui remettre l'organisation des échanges des jeunes. Comme cela, l'échange des jeunes est devenu une partie du jumelage. Madame Wienforth<sup>40</sup> qui travaillait pour la vhs s'est occupée de cet échange du côté allemand et Monsieur Dussart, comme représentant du jumelage, du côté français. Les jeunes Français venaient toujours autour du 27 avril, le jour de la libération du camp de concentration de Dachau, et restaient dix jours dans leur famille d'accueil afin de participer aux célébrations officielles de la commémoration. La visite des Allemands avaient lieu pendant les vacances de la Pentecôte, aussi pendant 10 jours. Les échanges, qui à l'origine étaient dépendants du F.N.D.I.R.P., étaient organisés selon les idées et les règles de l'OFAJ pour pouvoir recevoir les subventions. Au début, l'échange se passait bien, bien que la communication se fasse presque toujours en français. Mais après quelques années, les problèmes se sont accumulés. Les participants français n'acceptaient pas les règles de cet échange, ils n'étaient pas motivés entre autres car beaucoup n'apprenaient pas allemand à l'école. « Ständig erhielt ich Anrufe von den Gasteltern: Mein Austauschkind hat heute Nacht nicht hier geschlafen, ich weiß nicht, wo es sich befindet. Andere wiederum klagten über die Unhöflichkeit und über das schlechte Benehmen. » raconte Madame Wienforth sur les problèmes qui devenaient de plus en plus grands. En 2001, Madame Wienforth et les autres responsables ont décidé d'arrêter cet échange.

#### 4.3. „Rue de Röhrmoos“ – „Taradeauer Straße“, 1992

Avec la naissance du jumelage, les panneaux indicatifs aux entrées des villages étaient devenus indispensables.



En plus, les villages avaient signé un pacte qui montrait encore mieux l'amitié entre les deux communes.



Les villages devaient donner leur nom à une rue de la commune jumelée. En mai 1992, pendant la première visite officielle de leurs amis bavarois, les Taradéens et leurs hôtes ont inauguré le panneau

<sup>40</sup> Interview de Madeleine Wienforth du 1 décembre 2010



« Rue de Röhrmoos – Röhrmoos Strasse » dans une rue au centre du village. De la même manière, en octobre 1992, les habitants de Röhrmoos ont nommé une nouvelle rue « Taradeauer Straße ». Après avoir inauguré le panneau qui indique le jumelage à l'entrée du village, le cortège, avec en tête la fanfare de Schönbrunn, s'est rendu à la « Taradeauer Straße » où la nouvelle plaque a été dévoilée.<sup>41</sup> Les deux rues existent encore et montre l'attachement des deux communes.

#### 4.4. Les contacts entre les écoles primaires, 1992

Hermann Well, l'ancien directeur de l'école primaire de Röhrmoos, s'est montré très engagé dans les affaires du jumelage. Aux fêtes officielles du jumelage, il a souvent répété des chansons bavaroises avec les enfants. Sur des musiques de chansons bavaroises traditionnelles, il a composé des textes qui concernaient les événements actuels du jumelage.

Après avoir visité l'école primaire à Taradeau en 1992, il voulait développer une amitié entre les deux écoles. En plus, il était décidé à organiser des cours facultatifs de français à l'école de Röhrmoos. « Ich hoffe, dass ich da bei der Regierung ein offenes Ohr finde.»<sup>42</sup> a dit Monsieur Well. Malheureusement,



*Hermann Well avec les enfants de l'école primaire en 1991 (11)*

son enthousiasme a dû se réduire à cause des problèmes d'organisation. Entre autres, il n'y avait aucun professeur qui avait étudié le français comme matière facultative. C'est pourquoi ce n'était pas possible de réaliser ce souhait.<sup>43</sup> Le jumelage entre les deux écoles ne pouvait pas non plus fonctionner, car les élèves de l'école primaire sont trop jeunes pour rester quelques jours loin de chez eux. En plus il y avait les problèmes de langue et d'accueil dans les familles. En résumé, un projet irréalisable !

<sup>41</sup> Ostermair, Josef, „Enthüllung mit Hindernissen“, Münchner Merkur du 15 octobre 1992

<sup>42</sup> Ostermair, Josef, „Französisch als Schulwahlfach?“, Münchner Merkur du 3 juin 1992

<sup>43</sup> Interview de Hermann Well du 14 octobre 2010

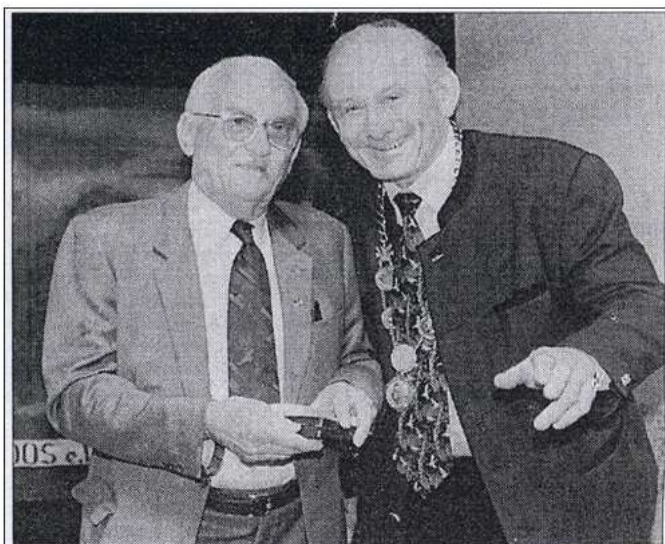
#### 4.5. Le cinquième anniversaire 1997

En août 1997, une délégation de Röhrmoos est arrivée à Taradeau pour fêter le cinquième anniversaire du jumelage<sup>44</sup>. Le début du jumelage est déjà enregistré en 1991, mais la signature des contrats des jumelages date seulement de 1992. C'est pourquoi on parle du cinquième anniversaire en 1997. A cette occasion, les gens de Röhrmoos ont donné un arbre de mai comme cadeau à la commune de Taradeau. Ce mâit typiquement bavarois est placé devant la salle des fêtes à Taradeau et est décoré avec des drapeaux des deux communes. Cet arbre est apprécié par beaucoup de Français comme attraction touristique dans la région<sup>45</sup>. Du côté français, les vigneronns de la coopérative ont fait un vin rouge spécial, la « Cuvée du jumelage » qui est un signe de l'amitié taradéenne- röhrmoosoise.<sup>46</sup>

Non seulement les Allemands sont allés à Taradeau pour fêter l'anniversaire, mais quelques mois plus tard, les Français ont aussi visité Röhrmoos. De leur côté, les Français ont apporté un olivier provençal qui est placé devant la mairie de Röhrmoos encore aujourd'hui, sauf en hiver où il se trouve à l'intérieur. Ce cadeau était de circonstance car, d'une part, l'olivier est un symbole de la paix, d'autre



*L'olivier  
provençal devant  
la mairie de  
Röhrmoos (12)*



*L'attribution de la médaille d'honneur en or à Monsieur  
Dussart par Monsieur Westermayr (13)*

part, le nom de « Taradeau » en provençal est « Tarade-u » et cela veut dire « olivier »<sup>47</sup>. Plus symbolique encore était l'attribution de la médaille d'honneur en or à Monsieur Dussart par le maire de Röhrmoos, Monsieur Westermayr. Les participants lui sont reconnaissants de la création de ce jumelage. Il a survécu à la guerre, mais il a fait des expériences affreuses à cause des Allemands.»[...] Es war aber immer [...] [sein] oberstes Gebot,

<sup>44</sup> N.N., „Un jumelage plein de vigueur“ ; Var-Matin du 8 août 1997

<sup>45</sup> Müller, Angela, „Ein Olivenbaum als Symbol des Friedens“ ; Süddeutsche Zeitung du 30 septembre 1997

<sup>46</sup> „Geschichte“ - <http://www.roehrmoos-taradeau.eu/partner/geschichte.html> du 13 décembre 2010

<sup>47</sup> Müller, Angela, „Ein Olivenbaum als Symbol des Friedens“ ; Süddeutsche Zeitung du 30 septembre 1997

dies nicht mit Rache zu vergelten sondern mit Versöhnung auszugleichen »<sup>48</sup>, a dit Monsieur Westermayr sur Monsieur Dussart. C'est justement pour cette raison qu'il s'est engagé longtemps pour ce jumelage comme président du comité de jumelage.

#### 4.6. Une comédie musicale de bienfaisance, 2010

Cette année, les Français avaient l'intention d'aller à Röhrmoos du 16 au 21 juin. Pourtant cela n'a pas été possible à cause d'une catastrophe naturelle. Le 15 juin à midi un orage violent a éclaté. Il a plu très fort et le lit de la rivière de Taradeau ne pouvait plus retenir toute l'eau. Les conséquences ont été affreuses. Quatre maisons n'existent plus, certaines ont détruites et remplies de boue, beaucoup de voitures abîmées. En plus, les ponts qui relient les deux parties des communes sont emportés par l'eau.<sup>49</sup> En août, un pont n'avait pas encore reconstruit. C'était évident que les Taradéens ne pouvaient pas aller à Röhrmoos.



*Janet Bens et Ansgar Wilk dans la comédie musicale "Edith Piaf - Süchtig nach Liebe" en 2010 (14)*

La comédie musicale « Edith Piaf – Süchtig nach Liebe » du Hoftheater de Bergkichen quand même eu lieu comme prévu le samedi soir dans la grande salle de l'école primaire à Röhrmoos. La pièce a été transformée en séance de bienfaisance pour la commune de Taradeau : les entrées étaient gratuites mais on a fait une collecte de dons en faveur de Taradeau<sup>50</sup>. « Jetzt geht es darum, Solidarität zu zeigen. »<sup>51</sup> a dit le maire, Monsieur Lingl. Et les habitants de Röhrmoos l'ont bel et bien fait : ils ont donné 1800 euros pour l'aide aux habitants de Taradeau. En plus, la banque populaire de Röhrmoos a ajouté 300 euros<sup>52</sup>. Un vrai acte de solidarité envers la commune jumelée !

<sup>48</sup> Ostermair, Josef, „Gäste brachten Olivenbaum mit für die Partnerschaftsgemeinde Röhrmoos“; Münchner Merkur du 1 octobre 1997

<sup>49</sup> Interview de Jochen Sicars du 21 août 2010

<sup>50</sup> N.N., „Benefizabend für Taradeau“; Süddeutsche Zeitung de 18 juin 2010

<sup>51</sup> „Hochwasserkatastrophe in Südfankreich verhindert Besuch der Partnergemeinde“ - <http://www.merkur-online.de/lokales/landkreis-dachau/hochwasserkatastrophe-suedfrankreich-verhindert-besuch-partnergemeinde-808176.html> du 13 décembre 2010

<sup>52</sup> Interview d'Harald Neumann du 30 septembre 2010

#### 4.7. Rencontre des organisations sportives, 2010

En juin 2010, le club de sport de Röhrmoos fêtait son soixantième anniversaire. Pour cette raison, les responsables ont organisé un tournoi de football international pour les enfants de 12 à 13 ans pendant un week-end.<sup>53</sup> Malheureusement, à cause des inondations, les jeunes joueurs de foot de la France qui étaient invités, n'ont pas pu venir. L'intérêt des jeunes Français était très grand<sup>54</sup>. Pour l'année prochaine, on prévoit un tournoi de football à Taradeau, juste entre les Allemands et les Français. On espère bien que ce contact se stabilisera entre les enfants et que cet évènement sera une institution régulière. Mais il n'y a pas encore de programme exact pour le tournoi à Taradeau. Il pourrait être la clé pour la motivation de la génération prochaine.

### **5. Problèmes et possibilités : une enquête**

Le sondage a eu lieu d'août à septembre 2010 à Taradeau et à Röhrmoos. La raison de cette enquête est de connaître l'opinion des participants quant au partenariat, aux problèmes et possibilités du jumelage.



#### 5.1. Questionnaire 1

Premièrement, on compte 31 participants à ce sondage, 17 Français (10 masculins, 7 féminins) et 14 Allemands (7 masculins, 7 féminins). A ce sujet, le groupe de personnes au dessus de 50 ans est représenté fortement (93,5 %) la majorité est même plus âgée que 60 ans<sup>55</sup>.

Quant aux connaissances en langues étrangères, on voit bien que les Allemands sont plus disposés à parler d'autres langues que leurs voisins français ou ils ont dû les apprendre à l'école. En plus, les Allemands parlent plus souvent le français<sup>56</sup>.

---

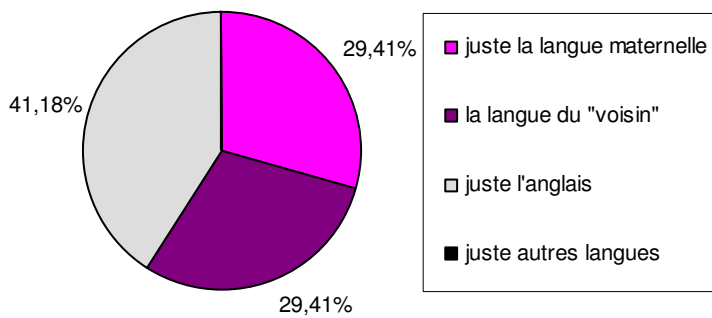
<sup>53</sup> Interview de Stefan Fokken du 5 novembre 2010

<sup>54</sup> Interview de René Heitz du 17 août 2010

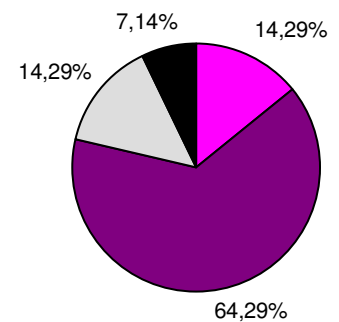
<sup>55</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : questions 1 à 3

<sup>56</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 4

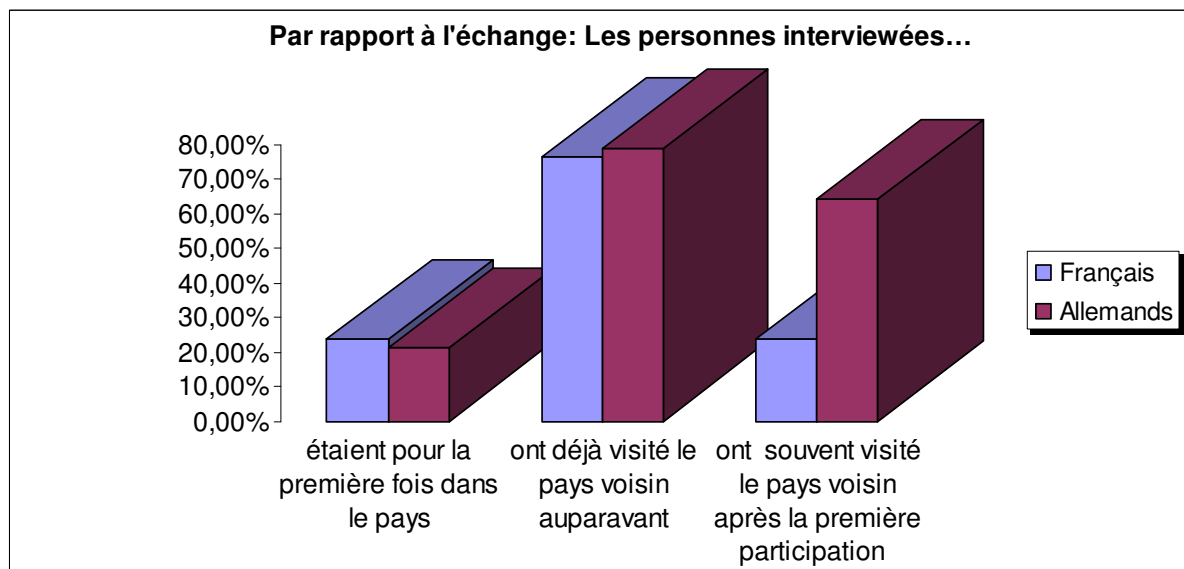
### Connaissances en langues des Français



### Connaissances en langues des Allemands



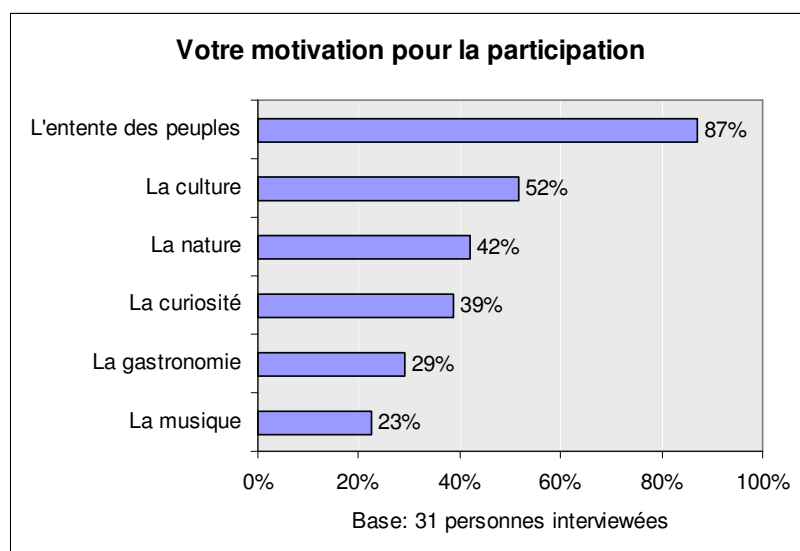
La plupart des Allemands ont déjà participé cinq fois ou plus aux échanges, les Français 10 fois ou même plus<sup>57</sup>. La communication entre les correspondants est en général par téléphone ou Internet et un tiers se rencontre aussi en dehors d'échanges officiels<sup>58</sup>. Alors, les relations amicales du jumelage sont très intensives mais les participants sont déjà assez âgés.



<sup>57</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 14

<sup>58</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 15

Sur le graphique suivant, on remarque que la raison pour leur motivation<sup>59</sup> est, encore



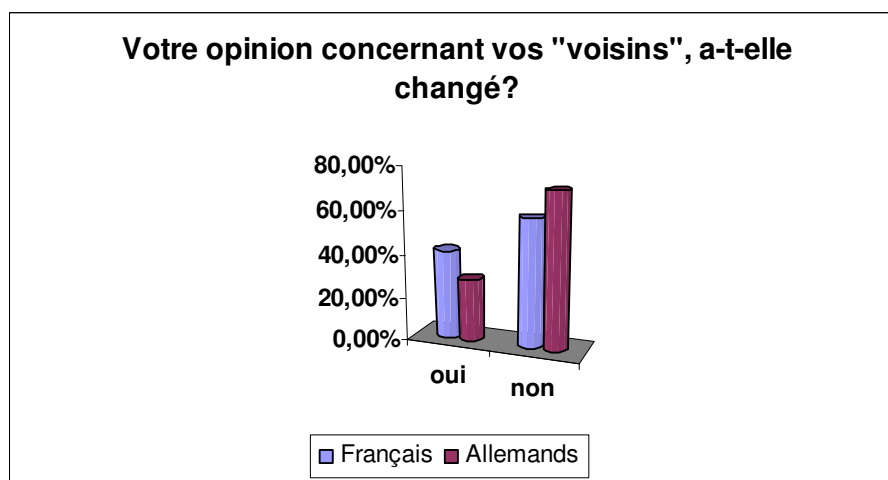
aujourd'hui, presque 70 ans après la Seconde Guerre Mondiale, l'entente des peuples, devant la culture et la nature. La raison est claire, beaucoup ont des souvenirs de guerre ou sont nés avant ou peu après la guerre.

Quant à la question des voyages dans le pays voisin, en dehors des échanges, les Allemands sont plus actifs quand on voit le nombre de personnes qui ont visité la France après leur premier échange. La raison en est sans doute le niveau de vie qui est plus élevé en Allemagne<sup>60</sup>.

En ce qui concerne les souhaits des participants, les personnes mettent le composant social en avant car ils veulent se faire des amis et faire la fête ensemble<sup>61</sup>.

Les Français ont déclaré que leur avis concernant les Allemands avait nettement changé<sup>62</sup>, surtout à cause de l'hospitalité et du développement positif de l'Allemagne après la Seconde

Guerre Mondiale. Les Allemands, par contre, ont trouvé que leur opinion sur les Français avait toujours été bonne et était restée inchangée dans la plupart des cas.



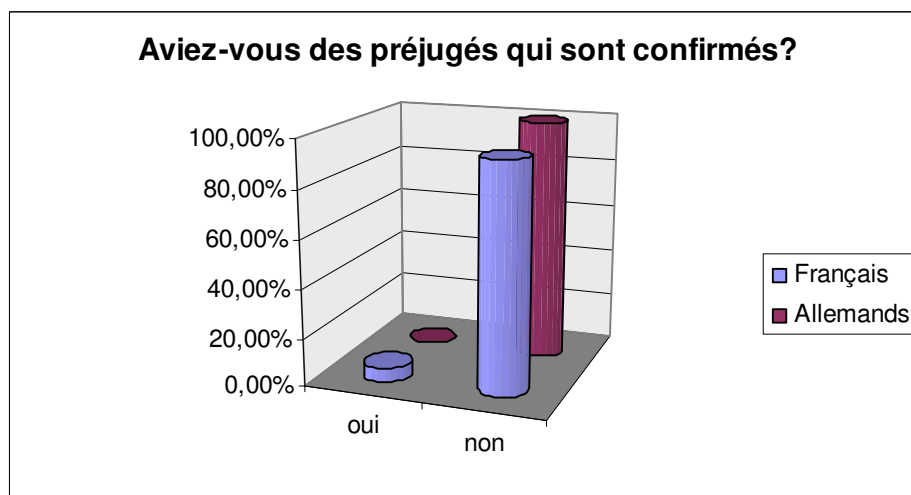
<sup>59</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 5

<sup>60</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 7

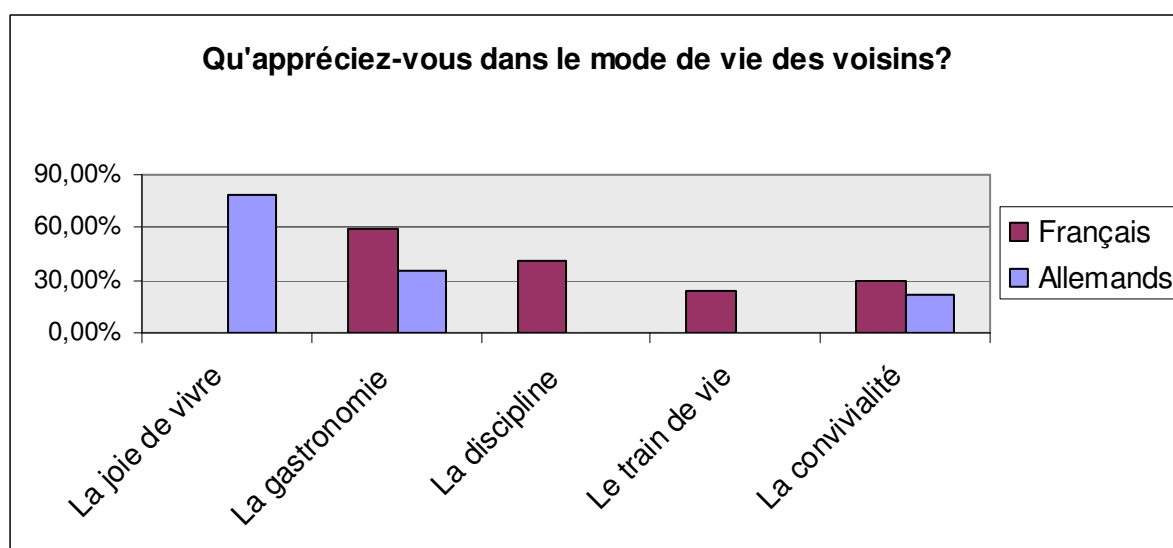
<sup>61</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 8

<sup>62</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 9

Au contraire, les préjugés envers les « voisins » n'étaient presque jamais confirmés.<sup>63</sup>



Par rapport à la question du mode de vie, on voit que les clichés typiques concernant les



Français ou les Allemands se confirment<sup>64</sup>. Sauf sur un point, les Français apprécient plus la cuisine allemande que les Allemands la cuisine française, alors que l'inverse est normalement le cas.

La plupart des participants sont satisfaits du programme des échanges. Cela est justifié par l'amitié franco-allemande. Quand même, il y a quelques points de critique comme le

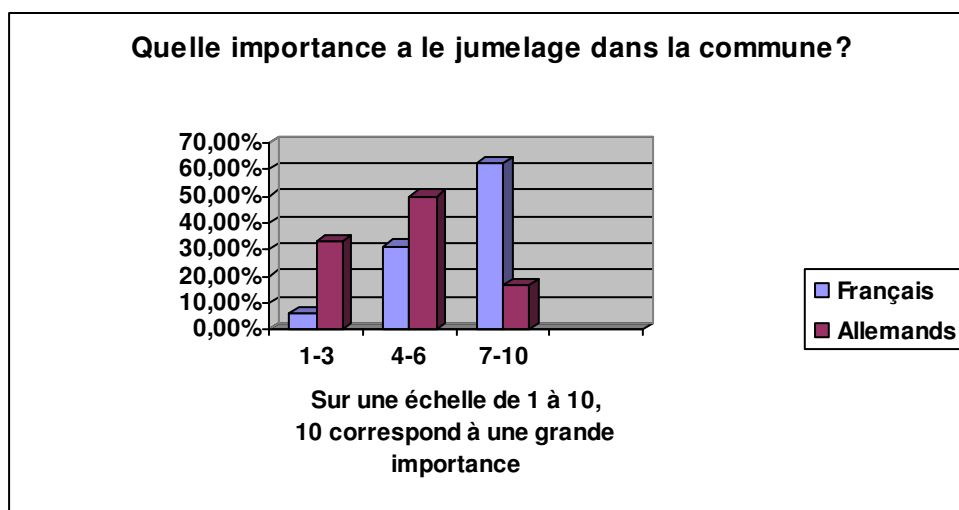
<sup>63</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 10

<sup>64</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 11

manque de participation des jeunes par exemple ou le déroulement du programme qui est souvent trop fatigant<sup>65</sup>.

Les idées pour l'amélioration du programme concernent souvent la participation des jeunes<sup>66</sup>. En plus, quelques personnes préféreraient plusieurs visites du village jumeau pendant l'année. D'autres voudraient une plus grande ouverture sur les deux différentes cultures, par exemple par l'échange de recettes typiquement françaises ou allemandes. Comme moyens pour intensifier et conserver l'échange, les participants nomment surtout l'intégration des jeunes, les cours de langue allemande ou française et une meilleure publicité pour le jumelage.<sup>67</sup>

L'importance du jumelage est plus grande à Taradeau qu'à Röhrmoos comme on peut le voir sur le graphique.<sup>68</sup>



Malgré un certain scepticisme allemand, la plupart, 84 % des Français et 64 % des Allemands, pensent que l'échange va continuer. Les raisons pour cela sont l'importance de la signification de l'amitié franco-allemande, le positionnement comme Européen et l'entente des peuples. En plus, on trouve que l'intérêt pour d'autres cultures est raisonnable et instructif.<sup>69</sup> Sur ces deux points, les Allemands se montrent plus pessimistes que leurs voisins. Les participants se rendent compte que la fin du jumelage pourrait arriver. Pour l'empêcher on doit motiver la jeunesse. Les personnes interrogées proposent en priorité la prise de contact dans les écoles et les groupes sportifs, dans les clubs de sport des deux communes. On nomme aussi l'intégration d'un échange de jeunes et une plateforme

<sup>65</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 12

<sup>66</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 13

<sup>67</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 18

<sup>68</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 21

<sup>69</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 16



Internet où les jeunes pourraient s'écrire.<sup>70</sup> Les idées existent, mais on ne sait pas si les jeunes les accepteront. En voyant les efforts de motivation en ce qui concerne les tournois de football, on peut se montrer confiant.

### 5.2. Questionnaire 2

En interrogeant 37 personnes des deux nationalités qui n'ont jamais participé à l'échange, on remarque que juste quatre Allemands et un Français savent parler une langue étrangère.<sup>71</sup> La barrière linguistique est en majorité la cause pour la non-participation aux voyages du jumelage. En outre les autres raisons sont en général des problèmes de temps et la peur du long voyage. Les jeunes sont souvent intéressés, mais ils ne savent souvent rien sur l'échange.

Juste 20 % des personnes interrogées ont déjà visité le pays voisin et n'ont pas de préjugés contre l'autre peuple.

La plupart des participants ont entendu parler de l'existence du jumelage dans les deux dernières années sauf quelques jeunes.

La majorité (82,2%) trouve l'échange entre les deux communes important. Par contre, ceux qui sont contre nomment comme raison les longs trajets et se demandent si cela a encore un sens presque 70 ans après la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

A part deux personnes qui ne se laissent pas motiver pour des raisons de temps, les autres aimeraient rencontrer des gens d'une autre culture et d'un autre pays.

## IV. Conclusion : L'avenir du jumelage



L'année prochaine, le jumelage fête son 20<sup>ème</sup> anniversaire à Taradeau. Les préparatifs sont en marche et le « noyau » du jumelage se réjouit déjà, surtout les Français car ils recevront un nouvel arbre de mai. On ne sait pas si le nombre des participants va augmenter et si on peut motiver la jeunesse par le tournoi de football. Si l'intérêt continue à baisser, les jeunes ne se laisseront pas motiver et le jumelage

<sup>70</sup> Basé sur les réponses du questionnaire 1 : question 17

<sup>71</sup> Ce chapitre est basé sur les réponses du questionnaire 2

n'existera peut-être plus dans 10 ans. C'est quand même un jumelage célèbre, parce que les participants ont des relations très cordiales et ils sont contents de cet échange. Une des raisons pour les jumelages est la Seconde Guerre Mondiale qui a eu lieu il y a longtemps déjà, ce n'est pas une honte quand un jumelage n'est plus très actif .

## **V. Indication des sources**

### **Webografie (tous ces sites web consultés le 13 décembre 2010)**

- <http://www.gemeindeverzeichnis.de/dtland/dtland.htm>
- <http://www.hdg.de/lemo/html/DasGeteilteDeutschland/DieZuspitzungDesKaltenKrieges/TeilungDeutschlands/europaeischeWirtschaftsgemeinschaft.html>  
[http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges\\_vertragElyseeVertrag/index.html](http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges_vertragElyseeVertrag/index.html)
- [http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges\\_vertragEWGVertrag/index.html](http://www.hdg.de/lemo/html/dokumente/DieZuspitzungDesKaltenKrieges_vertragEWGVertrag/index.html)
- <http://www.jumelagetaradeaurohrmoos.new.fr/>
- [http://www.ludwigsburg.de/servlet/PB/menu/1260082\\_11/index.html](http://www.ludwigsburg.de/servlet/PB/menu/1260082_11/index.html)
- <http://www.merkur-online.de/lokales/landkreis-dachau/hochwasserkatastrophe-suedfrankreich-verhindert-besuch-partnergemeinde-808176.html>
- <http://www.paderborn.de/stadt/stadtportrait/109010100000055818.php>
- <http://www.rgre.de/>
- [http://www.rgre.de/pdf/leitbild\\_RGRE.pdf](http://www.rgre.de/pdf/leitbild_RGRE.pdf)  
[http://www.rgre.de/partnerschaftsarbeit/Partnerschaftsvertrag\\_allgemein.pdf](http://www.rgre.de/partnerschaftsarbeit/Partnerschaftsvertrag_allgemein.pdf)
- <http://www.roehrmoos-taradeau.eu/partner/geschichte.html>
- <http://de.wikipedia.org/wiki/W%C3%BCrttemberg>

### **Les articles des journaux**

- Ostermair, Josef, „Bayern und Franzosen jetzt „unter einem Hut““; Münchner Merkur du 29 octobre 1991
- Ostermair, Josef, „Begrüßung mit allem drum und dran“; Münchner Merkur du 3 juin 1992

- Ostermair, Josef, „Drei Vorboten nach Taradeau“; Münchner Merkur du 10 septembre 1991
- Ostermair, Josef, „Enthüllung mit Hindernissen“, Münchner Merkur du 15 octobre 1992
- Ostermair, Josef, „Französisch als Schulwahlfach?“; Münchner Merkur du 3 juin 1992
- Ostermair, Josef, „Ganz Röhrmoos ist vom Taradeau-Virus befallen“; Dachauer Nachrichten du 28 octobre 1991
- Ostermair, Josef, „Gäste brachten Olivenbaum mit für die Partnerschaftsgemeinde Röhrmoos“; Münchner Merkur du 1 octobre 1997
- Ostermair, Josef, „Partnerschaft auf Papier soll mit Leben erfüllt werden“; Münchner Merkur du 3 juin 1992
- Ostermair, Josef, „Partnerschaft mit Taradeau soll diesen Sommer besiegelt werden“; Münchner Merkur du 12 juin 1991
- Ostermair, Josef, „Westermayr der Ritter“; Münchner Merkur du 3 juin 1992
- Krügel, Christian, „Herzlichkeit und Einigkeit - bei Bier und Wein“; Süddeutsche Zeitung du 28 octobre 1991
- Krügel, Christian, „Feste feiern – Freundschaften knüpfen“; Süddeutsche Zeitung du 24 octobre 1991
- Müller, Angela, „Ein Olivenbaum als Symbol des Friedens“; Süddeutsche Zeitung du 30 septembre 1997
- N.N., „Benefizabend für Taradeau“; Süddeutsche Zeitung du 18 juin 2010
- Putke, Susanne, „Bayerische Busserl und französische « Bises »“; Süddeutsche Zeitung du 19 octobre 1992
- Putke, Susanne, „Freunde finden auf der „Rue Röhrmoos““; Süddeutsche Zeitung du 4 juin 1992
- N.N., « Des communes jumelles » ; Var matin du 31 mai 1992
- N.N., « Jumelage avec Rohrmoos: En avant l'Europe, en avant! » ; Var Matin du 1 juin 1992
- N.N., « Les dernières manifestations du jumelage »; Var Matin du 30 mai 1992
- N.N., « Le village à l'heure allemande » ; Var Matin du 30 mai 1992
- N.N., « Un marché provençal en Bavière »; Var Matin du 18 octobre 1992
- N.N., « Un jumelage plein de vigueur » ; Var-Matin du 8 août 1997

### Des interviews

- David, Albert du 12 août 2010
- David, Yvonne du 12 août 2010
- Fokken, Stefan du 5 novembre 2010
- Heiser, Dorothee du 27 juillet 2010
- Heitz, René du 17 août 2010
- Humbs, Monika du 20 mai 2010
- Jacquet, Maurice et Monique du 10 août 2010
- Neumann, Harald du 4 juin, du 13 septembre et du 30 septembre 2010
- Rumrich, Helmuth du 30 septembre 2010
- Sicars, Jochen du 9 août et du 3 octobre 2010
- Well, Hermann du 14 septembre 2010
- Westermayr, Anna du 7 septembre 2010
- Westermayr, Josef du 7 septembre 2010
- Wienforth, Madeleine du 1 décembre 2010

### Sources de mails

- Heiser, Dorothee du 13 septembre 2010
- Schlumberger-Steger, Judith du 17 au 20 octobre 2010

### Contacts téléphoniques

- Spengler, Ines du 4 novembre 2010
- Lücking, Monika du 6 décembre 2010

### Sources d'images (tous les images d'Internet consultées le 18 décembre 2010)

1	<a href="http://www.bundestag.de/blickpunkt/bilderInhalte/0902_spezial/500px/ullstein_high_00039143.jpg">http://www.bundestag.de/blickpunkt/bilderInhalte/0902_spezial/500px/ullstein_high_00039143.jpg</a>
2	Ostermair Josef, „Partnerschaft auf Papier soll jetzt mit Leben erfüllt werden“; Münchener Merkur du 3 juin 1992

3	<a href="http://www.roehrmoos-taradeau.eu/bilder/urkunde_gross.jpg">http://www.roehrmoos-taradeau.eu/bilder/urkunde_gross.jpg</a>
4	N.N., « Jumelage avec Rohrmoos : En avant l'Europe, en avant ! » ; Var Matin du 1 juin 1992
5	<a href="http://www.roehrmoos-taradeau.eu/bilder/linglHarald_gross.jpg">http://www.roehrmoos-taradeau.eu/bilder/linglHarald_gross.jpg</a>
6	Sandhorst, Miriam
7	Ostermair Josef, „Schmankerl aus der Provence“; Münchner Merkur du 3 octobre 2010
8	Ostermair, Josef, „Drei Vorboten nach Taradeau“; Münchner Merkur du 10 septembre 1991
9	Sandhorst, Miriam
10	Sandhorst, Miriam
11	Krügel, Christian, „Herzlichkeit und Einigkeit - bei Bier und Wein“; Süddeutsche Zeitung du 28 octobre 1991
12	Sandhorst, Miriam
13	Ostermair, Josef, „Gäste brachten Olivenbaum für die Partnergemeinde Röhrmoos“; Münchner Merkur du 1 octobre 2010
14	<a href="http://www.roehrmoos-taradeau.eu/EdithPiaf/ats00008.htm">http://www.roehrmoos-taradeau.eu/EdithPiaf/ats00008.htm</a>
15	Neumann, Harald
16	Neumann, Harald

### **Sources des graphiques**

Ils sont basés sur les informations des réponses des questionnaires

## **VI. Annexe**

- Questionnaire 1
- Questionnaire 2

